

## Journal de 7 heures

Au Rwanda, le Premier ministre et 11 Casques bleus belges ont sans doute été assassinés par la garde présidentielle. Celle-ci est également soupçonnée d'être à l'origine de l'accident d'avion qui a provoqué mercredi [6 avril] la mort des deux chefs d'État du Burundi et du Rwanda

Bruno Roger-Petit, Hervé Bouchaud

France 2, 8 avril 1994

**La crainte aujourd'hui, c'est que cette mort relance la guerre interethnique dans ces deux pays. Depuis des générations au Rwanda et au Burundi, deux tribus s'affrontent : les Hutu majoritaires et les Tutsi minoritaires.**

[Bruno Roger-Petit :] Massacres et pillages, c'est la confusion qui règne à Kigali au Rwanda. Rebelles et forces gouvernementales s'affrontent dans les rues. Tout cela après la disparition du Président rwandais et de son homologue du Burundi, hier [7 avril] [sic] dans un attentat. Le point de la situation avec Hervé Bouchaud.

[Hervé Bouchaud :] La confusion la plus totale règne ce matin à Kigali, la capitale du Rwanda. De violents affrontements se seraient déroulés toute la soirée dans le centre-ville [diffusion d'images d'archives où l'on voit un Casque bleu circuler en jeep dans les rues désertes de Kigali].

Parmi les victimes, le Premier ministre, Madame Agathe Uwilingiyimana [diffusion d'une image d'archives montrant Agathe Uwilingiyimana en train

de parler à des journalistes], et 11 Casques bleus belges, sans doute assassinés par la garde présidentielle.

Une garde forte de 6 à 700 hommes, soupçonnée aujourd'hui d'être à l'origine de l'accident d'avion qui a provoqué mercredi [6 avril] la mort des deux chefs d'État du Burundi et du Rwanda [on voit notamment à l'écran des soldats de la garde présidentielle].

La crainte aujourd'hui, c'est que cette mort relance la guerre interethnique dans ces deux pays. Depuis des générations au Rwanda et au Burundi, deux tribus s'affrontent : les Hutu majoritaires et les Tutsi minoritaires.

En octobre dernier déjà, une guerre civile au Burundi avait entraîné la mort de... plusieurs dizaines de milliers de personnes et provoqué l'exil de 700 000 habitants. Actuellement, 600 ressortissants français vivent au Rwanda. Le gouvernement étudie en ce moment leur éventuelle évacuation [diffusion d'images d'archives de réfugiés].